

Territoire du Queyras : Caractérisation des ordures ménagères résiduelles

► Pourquoi cette caractérisation ?

Suite au regroupement des Communautés de communes de l'Escarton du Queyras et du Guillestrois, la compétence de traitement des Ordures Ménagères Résiduelles a été transférée au SMITOMGA au 01/01/2017.

Cette étude, commandée en 2016 par la CCEQ dans le cadre de la mise en place de son **programme TZDZG**, porte sur les **huit communes du Queyras**, aujourd'hui intégrées au SMITOMGA, que nous rassemblerons sous l'acronyme "CCEQ".

Une étude similaire avait été réalisée sur le territoire du Guillestrois-Argentiérois en 2015.



Abriès, Aiguilles, Arvieux, Ceillac, Château-Ville-Vieille, Moline, Ristolas, Saint Vêran.

Cette détermination permet d'évaluer les gisements d'évitement, dans une optique Zéro Déchet Zéro Gaspillage, et/ou de détournement des OMR pour une meilleure valorisation de ces déchets. Cette caractérisation constitue par conséquent le **diagnostic initial du territoire**, qui permettra de cibler les actions prioritaires pour atteindre les objectifs de réduction des déchets.

Pour cela, trois campagnes de caractérisation des OMR ont été réalisées avec le soutien du département Hautes Alpes et de l'ADEME, en prenant en considération la saisonnalité du territoire : une en saison touristique estivale en août 2016, une en basse saison en novembre 2016 et une en saison touristique hivernale en février 2017.



► Que contient la poubelle d'OMR moyenne de ce territoire ?

La majorité des OMR pourrait être évitée à la source ou détournée vers des filières de valorisation. En ce sens, des actions de prévention ont été engagées sur le territoire, mais doivent être renforcées. Elles concernent principalement les gisements suivants :

Dans une optique Zéro Déchet Zéro Gaspillage, les marges de progrès sont encore importantes. Parmi les actions initiées sur le territoire, les déchets correspondant au gaspillage alimentaire et les imprimés publicitaires peuvent être évités à la source : alors les imprimés publicitaires sont faiblement présents au sein des OMR, une teneur de **gaspillage alimentaire** est retrouvée dans les OMR (4 %).





Le gisement de **compostables** reste conséquent (1/3 des OMR) et les OMR contiennent encore une part importante de papiers souillés (environ 10 %), qui font pourtant partie des consignes de compostage territoriale.

Les **déchets recyclables** représentent encore environ 17 % des OMR selon les consignes de tri actuelles, auxquels peuvent être ajoutés 9,4 % d'emballages en plastique en cas d'extension des consignes de tri. Les ratios de collecte des recyclables 2016 sont restés faibles, exceptés pour le verre.

Enfin, les déchets faisant l'objet **d'autres collectes spécifiques** sur le territoire (Textiles, déchets de déchèterie) sont présents en faibles quantités au sein des OMR, ce qui indique une bonne pratique de ces collectes spécifiques et notamment de l'apport en déchèterie.

▶ L'impact du tourisme

L'activité liée au tourisme génère une production d'OMR supplémentaires (+ 69 % en période estivale par rapport à la moyenne annuelle et + 31 % en période hivernale), qui ne présentent pas tout à fait les mêmes caractéristiques que les OMR collectées en basse saison.

- Le gisement de **compostables** au sein des OMR est plus faible en basse saison, ce qui semble indiquer une pratique plus importante du compostage à domicile par les résidents permanents.
- Le gisement de **recyclables** au sein des OMR est nettement plus élevé en saison touristique (entre 2 à 3 fois le gisement en basse saison). Cette tendance est valable pour la totalité des recyclables.

▶ L'enjeu de l'intégration au SMITOMGA

En termes qualitatifs, les OMR des deux communautés de communes présentent des compositions relativement proches. La seule différence notable concerne les déchets recyclables et notamment les déchets d'emballages en verre dont la teneur résiduelle au sein des OMR est plus importante pour la CCG. Ainsi, l'intégration des OMR des deux collectivités ne devrait pas impacter de manière significative les installations de gestion et de traitement. Par ailleurs, les actions de prévention à mener pourront concerner les deux territoires.

En termes de gisement rapporté aux habitants, les quantités d'OMR produites sur le territoire de la CCEQ sont plus importantes que sur le territoire de la CCG (478,8 et 308,9 kg/hab./an, respectivement, exprimés à partir de la population permanente). Malgré cette différence globale d'OMR produites par habitant, le gisement de déchets recyclables (selon les consignes de tri actuelles) est plus important sur le territoire de la CCG que sur celui de la CCEQ. Ceci semble confirmer l'hypothèse d'une meilleure pratique du tri sur ce dernier territoire, notamment pour le verre.